

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

Spécial Heiva

Programme complet à l'intérieur

JUILLET 2011

NUMÉRO 46

MENSUEL GRATUIT

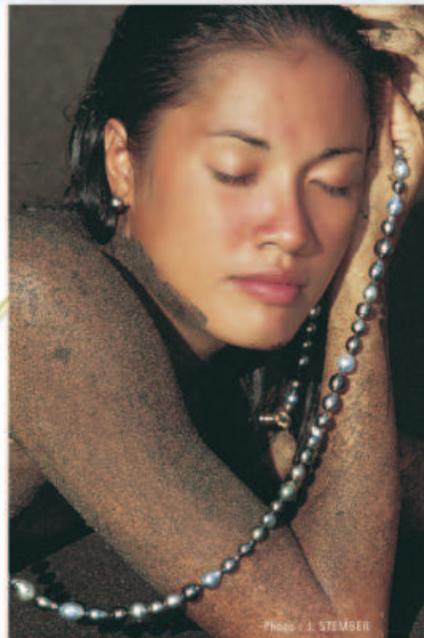




vaima perles
JOAILLERIE

Perles de culture de
Cultured Pearls of

Tahiti



Vaima Perles - Centre Vaima
B.P. 2789 - 98713 Papeete -
TAHITI - Polynésie française
Tél. 42 55 57 - Fax. 43 28 79
Email : vaima.perles@mail.pf
Site internet : www.vaimaperles.com

« LE HEIVA est l'expression des artistes »

Julien Mai,

Directeur de Heiva Nui



Depuis 129 ans maintenant, que de chemin parcouru pour la plus grande fête culturelle du Pays ! Que d'agitation, aussi... Tous les ans, préparer le Heiva i Tahiti est une aventure pleine de rebondissements et... de revendications ! En témoignent les nombreux désaccords qui ont prévalu à cette édition et sur lesquels il est inutile de revenir, puisque écoute et dialogue nous ont permis de trouver à tous, autorités, organisateurs et artistes, un terrain d'entente.

Il faut avouer que la culture est un sujet sensible en

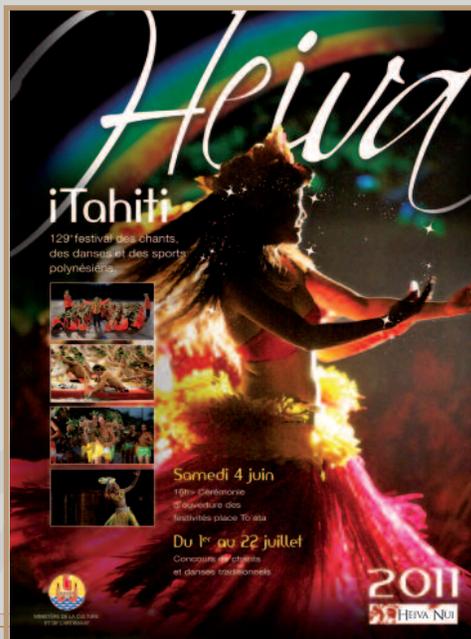
Polynésie, pour ne pas dire passionnel. Mais c'est grâce à cet attachement, parfois revendiqué de manière virulente, que notre Heiva est vivant et perdure, qu'il est toujours aussi profond et authentique ! Chaque édition à son âme, sa signature. En 2009, le retour de l'élite de la danse avait provoqué une vive excitation ; tandis que l'an dernier, la venue de groupes des îles et de nouvelles formations sur To'ata amenait un vent de fraîcheur.

2011, la « crise » pousserait-elle à s'exprimer davantage ? 14 groupes de danse et 16 groupes de chants vont participer au Heiva, un nombre important démontrant à quel point nos artistes ont besoin et envie de se faire entendre.

2011 signe aussi une évolution notable dans le monde du 'ori tahiti, avec la mise en place de la Fédération des groupes de danse. Je souhaite qu'avec Heiva Nui, nous restions de fidèles partenaires ; car le Heiva est avant tout l'expression des artistes. Et ils nous le rendent bien !



© Fabien CHIN



présentation des institutions



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : sce@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres.

Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf



MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : secretdirect@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf

CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : conserv.artist@mail.pf - www.conservatoire.pf



HEIVA NUI

Heiva Nui est un EPIC* dont la vocation est d'organiser des événements, spectacles et manifestations destinés à promouvoir et valoriser toutes les formes d'expressions culturelles, artistiques, artisanales, sportives, agricoles et florales afin de générer le renouveau des arts et des animations populaires et d'entraîner la participation de toutes les composantes de la société polynésienne. L'établissement est gestionnaire des esplanades de la place To'ata.

Tel : (689) 50 31 00 - Fax : (689) 50 31 09 - Mail : contact@heivanui.pf - www.heivanui.com

CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 43 70 51 - Fax (689) 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf



INSTITUT DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE (ICA)

Au cours de l'année 2003, les missions de l'Institut de la Communication Audiovisuelle ont été recentrées autour de la conservation et la valorisation du patrimoine audiovisuel de Polynésie française. Dans le cadre de sa mission de conservation, l'EPIC* assure la collecte des programmes audiovisuels, préserve et restaure les fonds, et favorise l'accessibilité aux documents audiovisuels sur internet. L'ICA a en charge le développement et l'exploitation commerciale des fonds et la valorisation des archives à des fins scientifiques, éducatives et culturelles.

Tel : (689) 50 67 50 - Fax : (689) 50 67 57 - Mail : ica@mail.pf - www.ica.pf

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

* EPIC : un Etablissement Public Industriel et Commercial est une personne publique chargée, dans des conditions comparables à celles des entreprises privées, de la gestion d'une activité de nature industrielle et commerciale. Ils sont créés par souci d'efficacité et pour faire face à un besoin ne pouvant pas être correctement effectué par une entreprise privée soumise à la concurrence.

SOMMAIRE

- 6-7 *DIX QUESTIONS À
Fabien CHIN*
- 8-9 *LA CULTURE BOUGE
58^{ème} marche sur le feu*
- 10-11 *LE SAVIEZ-VOUS ?
Zoom sur les catégories du Heiva 2011*
- 12-20 *DOSSIER
Danse avec la plume...*
- 21 *POUR VOUS SERVIR
Le Heiva Rima'i*
- 22-23 *L'ŒUVRE DU MOIS
Pahu, tambours éternels*
- 24-25 *RETOUR SUR
La relève du 'ori tahiti*
- 26-27 *API MA'OHII
Pour que germent les jeunes pousses*
- 28-29 *PROGRAMME
Programme des concours du Heiva I Tahiti*
- 30-31 *ACTUS*
- 32-33 *PARUTIONS
Spéciales Heiva i Tahiti*
- 34 *CE QUI CE PRÉPARE
Pour une rentrée bien préparée...*



MINISTÈRE DE LA CULTURE



TE FARE HĀHĀHA

Musée de Tahiti et des Îles

**_HIROA**

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 5 000 exemplaires

_Partenaires de production et directeurs de publication :
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du
Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française,
Heiva Nui, Institut de la Communication Audiovisuelle, Maison de
la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art.

_Edition : POLYPRESS

BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française

Tél: (689) 80 00 35 - FAX : (689) 80 00 39

email : production@gmail.pf

_Réalisation : Pilepoildesign@gmail.pf

_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 544 536

_Rédactrice en chef : Isabelle Bertaux

isaredac@gmail.com

_Régie publicitaire : YSEA - 22 58 57 - commeysea@gmail.com

_Impression : POLYPRESS

_Dépôt légal : JUILLET 2011

_Photo couverture : Tim Mc KENNA

AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !

Des questions, des suggestions ? Écrivez à :

communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

www.ica.pf

www.heivanui.com

www.conservatoire.pf

www.maisondelaculture.pf

www.culture-patrimoine.pf

www.museetahiti.pf

À consulter sur :

www.hiroa.pf



« J'admire le des groupes



6

HIRO'A. JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Vous connaissez peut-être son nom pour l'avoir vu en signature sur les superbes photos de 'ori tahiti que nous publions depuis le début dans Hiro'a. Fabien Chin est passionné par la photographie de danse traditionnelle, un art dans lequel il excelle grâce à une sensibilité humaine et artistique hors norme.

Comment sont venues ces deux passions : la photo et la danse ?

Cela commence par la photo. Au lycée, je faisais partie du club photo par curiosité. Ça me plaisait mais je n'ai pas continué, le matériel argentique de l'époque étant trop coûteux. Lorsque les appareils photos numériques ont fait leur apparition, j'ai commencé à m'y intéresser de plus près : plus besoin d'une chambre noire pour développer les images ! En 2007, je me suis acheté mon premier vrai appareil - un réflexe numérique Nikon D40X. Je cherchais des événements à photographier pour « m'entraîner » sur mon nouveau matériel : il y avait alors de nombreux galas de danse traditionnelle et j'ai vite pris goût à ces soirées. J'ai découvert les possibilités infinies de prises de vue offertes par la danse : le cadre, l'éclairage, l'expression des personnes... Je me suis aussi très vite aperçu que le sujet était peu

exploité, ou alors de manière superficielle et commerciale. Et je trouvais aberrant que les danseurs doivent payer pour obtenir les clichés sur lesquels ils étaient ; sans eux, la danse n'existerait pas ! J'ai donc mis en place un site Internet fin 2007 grâce auquel ils peuvent, depuis, regarder toutes les photos de leurs spectacles.

Tu n'as jamais eu l'intention d'en faire un métier ou une activité lucrative ?

Non, surtout pas ! C'est totalement contraire à ma démarche. Gagner ma vie de la sorte réduirait considérablement mon champ d'action. Ainsi, photographier la danse reste une passion dans laquelle je peux m'exprimer librement et proposer le travail artistique qui m'intéresse.

Qu'est-ce qu'une « belle » photo de danse, ou une photo « réussie » selon toi ?

C'est une photo qui retient l'attention tout d'abord. Elle doit refléter et dégager les émotions que j'ai voulu capturer. J'aime une photo lorsqu'elle traduit un mouvement - l'essence même de la danse ! -, immortalise une expression, une sensation... Le plus difficile n'est pas de faire une photo esthétique, mais une photo authentique. Quand le danseur regarde la photo, il doit ressentir les sensations qu'il a vécues à ce moment précis.

Une telle implication ne t'a jamais donné envie de danser à ton tour ?

Non... Chacun fait ce qu'il sait faire et c'est très bien ainsi. Je préfère rester en arrière-plan ! En revanche, pour les groupes que je suis - de l'idée du spectacle à sa conception - j'ai le sentiment de vivre la danse. C'est une aventure commune entre chefs de groupe, chorégraphes, danseurs, musiciens, costumiers... et photographe, à condition d'être en immersion dans le groupe ! Et pour l'être, c'est beaucoup d'engagement et de temps derrière. Observer les comportements, apprendre à connaître les personnes du groupe, afin de réussir à se faire oublier. Les danseurs ne doivent plus être gênés par ma présence et celle de l'objectif : cela

e travail de danse »

représente un travail de longue haleine, mais c'est la seule façon pour pouvoir réaliser des images spontanées et authentiques. Les mises en scène ne m'intéressent pas.

Qu'est-ce qui te plaît le plus dans la danse traditionnelle ?

L'amour des groupes pour leur art. J'admire leur travail. Beaucoup d'entre eux vivent au rythme des *ote'a* et des *to'ere* depuis leur âge le plus tendre et vouent aujourd'hui une passion sans borne à la danse traditionnelle. Lorsqu'on voit un spectacle, on n'imagine pas le temps et l'énergie déployés par ces artistes pour qu'il soit une réussite ! Je me considère privilégié de pouvoir partager avec eux cette passion, ainsi qu'avec le public.

Depuis tout ce temps, tu gardes le même plaisir à assister aux répétitions, aux spectacles ?

Oui, car je ne sais jamais à quoi m'attendre. Déjà parce que chaque groupe a son style, ses méthodes de travail et son ambiance... Ils sont toujours dans la recherche, je n'ai jamais l'impression de vivre deux fois la même expérience : j'accompagne leur évolution. D'autre part, en terme d'image, on trouve toujours quelque chose de nouveau à explorer techniquement et humainement, car la danse est un sujet très riche. Mais c'est vrai qu'avec les années, je deviens de plus en plus exigeant, surtout envers moi-même !

Au cours de ces années, quel est le moment qui t'a le plus marqué, ému ?

Il y en a tellement ! Tous les nombreux moments que j'ai pu partager avec les chefs de groupe de la place, à les écouter parler avec ferveur de leur amour pour le *'ori tahiti* : des moments rares et précieux. La victoire de Hei Tahiti en 2009 a été très intense, car j'avais suivi le groupe partout, du début à la fin. 2009 d'une manière générale a été une année mémorable, avec le retour de tous les grands groupes au Heiva (Temaeva, O Tahiti E, Tamariki Poerani, Kei Tawhiti, Heikura Nui, Ahutoru Nui). Je me souviens que les répétitions de Hei Tahiti avaient commencé fin janvier, un mois après la victoire au Hura Tapairu. J'ai passé des soirées entières

pendant plusieurs mois à observer la progression des danseurs, perfectionnant jour après jour leurs gestes. La famille de Tiare Trompette était venue de spécialement de Raivavae pour participer à la confection des costumes. Il existait une vraie communion entre tous les éléments de la troupe (danseurs, musiciens, choristes, costumiers, etc.), mais aussi avec le thème.

Et le moment qui t'a le plus contrarié ?

Malgré le soutien de la majorité des groupes de danse dans ma passion ainsi que des ministères, cela a toujours été un chemin de croix pour obtenir l'autorisation de prendre des photos pendant le Heiva ! Comme je ne vends pas mes photos mais que je demande à être placé devant la scène, au même titre que les photographes professionnels, la confusion est totale !

Justement, que représente le Heiva pour toi ?

La consécration du groupe. Chacun des membres vit sa soirée du Heiva avec bonheur, car c'est le résultat et la fin de centaine d'heures de répétitions acharnées à répéter les mêmes gestes, à les travailler jusqu'à la perfection... ils peuvent enfin se lâcher et se faire plaisir tant ils maîtrisent leur spectacle ! Le Heiva est aussi un moment de partage et de compétition.

Un message à faire passer aux danseurs ?

Un grand merci à eux pour m'avoir accepté dans leur monde. Je leur rends hommage pour leur talent et leur dévouement. Il faut qu'ils continuent à nous faire rêver à travers leur art... Et surtout lâchez-vous sur scène, vivez votre danse ! ♦



58^{ème} marche

RENCONTRE AVEC RAYMOND TEERIIEEROOITERAI GRAFFE, ORGANISATEUR DE LA MARCHÉ SUR LE FEU.

8

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



©GIE Tahiti Tourisme - Tatiana Salmon

Marcher sur des pierres chauffées à plus de mille degrés sans se brûler vous paraît inexplicable ? Tentez l'aventure, lors de la 58^{ème} cérémonie du umu ti organisée par le grand tahu'a Raymond Teeriieerooiterai Graffe, le 6 juillet au Mahana Park. Entre expérience personnelle et communion traditionnelle, vous y trouverez vos réponses...

La marche sur feu est une tradition en Polynésie qui remonte à la nuit des temps. Celle-ci avait une fonction et un intérêt bien particuliers dont le point de départ est le *umu ti* qui consiste à cuire dans un four traditionnel des *ti*, racines de *auti*, pour se prémunir de la période sèche, *matari'i i raro*, qui dure de mai à novembre. Ainsi cuits, les tubercules de *ti* pouvaient être conservés pendant de long mois, permettant

à la population de faire face à la disette. Dans certaines îles, une marche sur le feu précédait la cuisson des *ti*. Elle servait à vérifier la présence des dieux, qui avaient la réputation de se retirer pendant *matari'i i raro*. Si les *tahu'a* parvenaient à marcher sur le feu sans se brûler, cela signifiait qu'ils avaient toujours le *mana*, le pouvoir nécessaire à la réussite de la cuisson des *ti*.

©GIE Tahiti Tourisme - Tatiana Salmon

sur le feu

58^{ème} marche du feu : pratique

- Mercredi 6 juillet, à partir de 18h00
- Mahana Park (Pk 18, Punaauia)
- Spectacle de danse du feu avec le groupe Te ahi ura
- Cérémonie de marche sur le feu par les *tahu'a*, puis avec le public
- Tarif : 3 000 Fcfp par personne. Vente des places à partir du mardi 5 juillet, 9h, sur le site et jusqu'à la soirée.

Le pouvoir du feu

Aujourd'hui, la marche sur le feu est organisée en souvenir de cette coutume. L'organisation n'en est pas moins délicate et codifiée : « avant chaque préparation du four, je jeûne durant la semaine qui précède, précise Raymond Teeriierooiterai Graffe. Je me retire dans la montagne pour communier avec les dieux. » Ce rituel est selon lui indispensable au bon fonctionnement de la marche sur le feu. Une soixantaine de personnes est mobilisée pour la préparation du four : il s'agit de choisir et couper le bois, collecter des combustibles naturels, ramasser les pierres volcaniques, creuser et approvisionner la fosse, mettre en route la fournaise... Sans oublier, bien sûr, le ramassage des pieds de *auti* sacrés. Ensuite, vient l'heure de la cérémonie avec le public.

« Pour la 3^{ème} année consécutive, c'est mon fils Arioi, âgé de 17 ans, qui va officier. Je le prépare à prendre la relève. » C'est donc en famille que les spectateurs seront invités à traverser la fournaise et à se purifier ainsi le corps et l'esprit. « Le feu est un élément destructeur et de transformation qui a des bienfaits sur l'homme, explique Raymond Teeriierooiterai Graffe. L'énergie acquise durant ce cheminement sur les braises se transmet dans notre vie quotidienne et dans notre environnement ». Cette expérience ne comporte aucun risque, à condition de respecter quelques règles : il ne faut pas avoir bu d'alcool depuis la veille, les femmes qui ont leurs règles peuvent assister à la cérémonie mais ne doivent pas traverser le four, et il ne faut pas se retourner une fois que l'on a commencé à marcher sur la fournaise. ♦



zoom sur les catég

RENCONTRE AVEC JULIEN MAI, DIRECTEUR DE HEIVA NUI ET MANOUCHE LEHARTEL, PRÉSIDENTE DE LA FÉDÉRATION DE 'ORI TAHITI. © F.CHIN



Cette année, 8 groupes sont inscrits en Hura ava tau et 6 en Hura tau

Hura tau (Professionnels) et Hura ava tau (Amateurs), Patrimoine et Création, Heiva et Heiva Nui, quelle que soit leur appellation, la mise en place des catégories du concours de 'ori tahiti est là pour s'adapter au niveau des formations de danse. Cette année, en concertation entre l'organisateur Heiva Nui et la jeune fédération de 'ori tahiti, ce sont les catégories Hura tau et Hura ava tau qui ont été adoptées.

Il y a une trentaine d'années, c'est l'Académie Tahitienne – Fare Vana'a qui avait proposé les termes Hura tau et Hura ava tau. « Hura », en référence à la danse *hura* observée et décrite par les premiers visiteurs à la fin du 18^{ème} siècle. « tau », pour l'expérience acquise dans le temps. Hura tau signifie « la danse maîtrisée » et s'applique aux compagnies confirmées, aux experts. Quant au terme « Ava tau », il peut être traduit par « à l'entrée du temps », « Hura ava tau » désigne donc les groupes novices. Pendant plusieurs dizaines d'années, les groupes de danse se sont affrontés au Heiva selon cette division.

Patrimoine ou création ?

En 2006, changement de catégories : les groupes concourent désormais en « Patrimoine » ou « Création ». Le niveau des formations semble plus homogène et les organisateurs décident qu'ils ne s'opposent plus selon leur expérience mais d'après un thème. Cette formule n'est pas réellement une innovation en soi car elle a déjà été appliquée dans les concours sur Vaiete dans les années 1998/2000. « Il s'agissait plus pour nous

de motiver les groupes des districts à revenir au Heiva, qu'ils avaient un peu délaissé, explique le directeur de Heiva Nui Julien Mai. Nous voulions plus particulièrement leur offrir un terrain à explorer, celui du patrimoine, pour le faire découvrir au public. » Manouche Lehartel, présidente de la toute nouvelle fédération de 'ori tahiti, reconnaît que « Cette tentative était louable, mais s'est avérée stérile car les critères étaient imprécis. Il aurait fallu, préalablement, strictement définir ce qui relève ou non du patrimoine en terme de pas de danse, figures, musique, instruments, manière de jouer de ces instruments, chants, costumes etc. Par ailleurs, classer un spectacle de danse en fonction du thème



En 2010, la jeune troupe Toakura remportait la victoire en catégorie Heiva. Pour 2011, elle concourt donc en catégorie Hura tau, avec les professionnels.

gories du Heiva 2011

L'an dernier au Heiva, Hitireva participait tout seul dans la catégorie des élites, Heiva Nui.



était plutôt osé. Il y avait une connotation trop figée de la catégorie patrimoine, qui sous-entendait que nos anciens se contentaient de reproduire leurs traditions, sans aucune capacité créatrice. C'était plutôt réducteur. »

Le consensus

En 2009, de nouvelles catégories sont instaurées : « Heiva Nui », pour les groupes ayant déjà été primés au Heiva, et « Heiva », pour ceux ne l'ayant jamais été. Une décision que Julien Mai jugeait nécessaire, « pour rester cohérent, conforme au niveau et aux attentes des groupes de danse actuels ». Car en concourant en « Patrimoine » ou « Création », un certain nombre de groupes ne s'y retrouvaient plus aussi bien dans le choix de leur thème, souvent à la frontière des deux, mais aussi parce que de toutes nouvelles formations font leur apparition et se retrouvent en concurrence directe avec l'élite de la danse.

Ce rééquilibrage cher à Julien Mai prend fin cette année pour retrouver les catégories « Hura tau » et « Hura ava tau »,

ce dont la Fédération se réjouit, parce qu'à ses yeux ces appellations ont un sens, qu'elles sont plus « adaptées à la réalité des groupes de danse et permettent un concours plus équitable », défend Manouche Lehartel. « Personnellement, je reste sur ma vision des choses, précise Julien Mai. Les catégories Heiva et Heiva Nui sont selon moi les plus justes, car même dans les groupes amateurs, on retrouve des experts, et puis le statut 'professionnel' n'existe pas dans le monde artistique en Polynésie, juridiquement parlant. Mais j'ai été à l'écoute de la fédération de 'ori tahiti, de leurs souhaits et de leurs arguments par rapport au choix des catégories. L'artiste est prioritaire ! » ♦

LA FÉDÉRATION DE 'ORI TAHITI

Créée par l'ensemble des groupes professionnels actifs du Pays, cette fédération a été officialisée le 7 mai dernier, mais son existence remonte au début de l'année. Les *leaders* du 'ori tahiti ont décidé de se rassembler pour avoir plus d'efficacité et de poids auprès des autorités. Plusieurs événements ont motivé ce regroupement. Pour pouvoir bénéficier d'un « fonds d'aide à la création artistique », sujet abordé l'an passé avec des représentants de l'Assemblée de la Polynésie française, les groupes de danse doivent être réunis en une entité. Cette fédération est aussi une réaction au congrès organisé par le CIOFF*, en novembre dernier à Tahiti. Les groupes de danse professionnels du Pays n'ont tout simplement pas été associés à cette rencontre importante, probablement en raison de l'absence d'unité de ces derniers.

Enfin, la plupart des groupes étaient opposés aux réformes souhaitées pour le Heiva 2011 par le précédent ministre de la Culture Mita Teriipaia. La création de la fédération leur a permis de se faire entendre.

La fédération de 'ori tahiti, présidée par Manouche Lehartel, directrice de Toa Reva, regroupe les groupes « Hura tau », les groupes « Hura ava tau » et les écoles de danse.



*Conseil International des Organisations des Festivals, de Folklore et d'Arts Traditionnels

Danse avec la plu

REN



© F.Chin

me...

ENCOUNTER WITH THE GROUP HEADS OF HEIVA 2011. © F.CHIN





AHUTORU NUI

Vous le savez, les chorégraphies, les musiques et les costumes préparés pour le Heiva ne sont pas une suite de mouvements, de sons et de matières vides de sens. Ils sont guidés par une histoire, un message... Pour en prendre toute la mesure, Hiro'a vous invite à vous imprégner de l'esprit des spectacles des groupes du Heiva.

catégorie Hura tau

■ AHUTORU NUI

Chef de groupe : Anthony Tirao
Thème : « La légende de Tafa'i et de Hina – Tafa'i e te tapapa ra'a varua »
Auteur du thème : Par Teuira Henry –
Rédacteur : Moehauarai Tirao

« De retour d'un voyage, Tafa'i apprend la mort soudaine de son épouse Hina. Effondré, il demande au prêtre s'il est possible de ramener sa bien-aimée à la vie. Il lui répondit : 'Il faudra récupérer l'esprit de celle-ci, le ramener dans son corps avant qu'elle ne parte pour son dernier voyage vers Rohotu no'ano'a'. Sur ces derniers mots, Tafa'i prit sa rame et sa pirogue No-iu et partit pour rallier Tata'a. A son arrivée, il vit le départ des esprits vers le mont Rotui. Aussitôt, il se dépêcha de ramer vers Ra'iatea, monta sur le mont Temehani, pour l'y attendre. Arrivé au lieu dit, il voit deux sentiers gardés par le dieu Te-ta-horo'a.

- Auriez-vous vu l'esprit de mon épouse passer ?, demande Tafa'i

- Non, pas encore, réplique Te-ta-horo'a Et il lui conseilla alors de se cacher dans les buissons derrière la Pierre de Vie pour s'y reposer.

L'esprit de sa femme s'avança au bord du rocher puis s'écarta brusquement en sentant la présence d'un être humain.

Avant qu'elle ne pût s'envoler, Tafa'i l'attrapa par ses longs cheveux. Elle ne se laissa pas faire mais il tint prise. La voix du dieu se fit entendre en s'adressant à Hina : 'Ton heure n'est pas encore arrivée de quitter ce monde'. Sur ces paroles, elle se calma et se laissa emmener par son époux. De retour à Uporu, son esprit réintégra son corps et tous se réjouirent de l'heureux événement : le retour de leur grand guerrier Tafa'i et la résurrection de Hina. Plus tard, elle mit au monde un fils qu'ils nommèrent Vahi-ê-roa. »

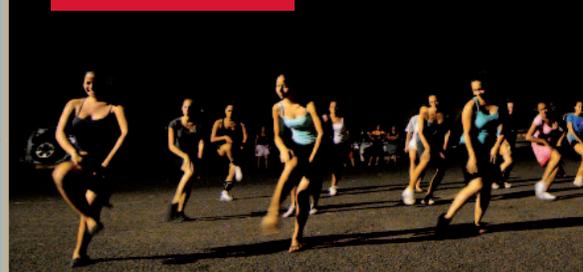
■ MANAHAU

Chef de groupe : Jean-Marie Biret Toromona

Thème : L'identité, le respect, la sincérité
Auteur du thème : Jean-Marie Biret Toromona

Manuarii connaît l'histoire de son peuple, l'emplacement de ses terres, sa généalogie, sa langue... Un jeune homme bien dans son temps, qui respecte le passé mais ne vit pas « dedans ». Teraihono est un *ma'ohi* lui aussi, mais « ce n'est pas inscrit » dans sa peau. Quant à Heiarii, il sait avant tout qu'il parle le même langage que ses amis : celui du *'ori tahiti*. Car « l'important c'est d'être sincère, d'être généreux envers son pays et les siens ».

MANAHAU





■ NONAHERE

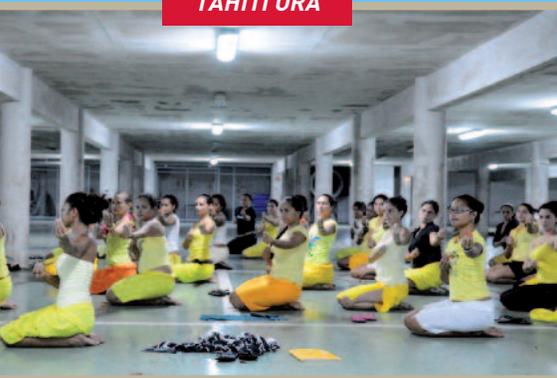
Chef de groupe : Matani Kainuku

Thème : La légende de Pipiri-ma

Auteur du thème : adaptation de Patrick Amaru

Pipiri et Rehua étaient les enfants de Taua et Rehua. Un soir de retour de la pêche, les croyant endormis, le papa ne voulut pas les réveiller pour les nourrir. Mais les enfants s'en aperçurent et, déçus, ils se sauvèrent dans la montagne. Leurs parents tentèrent de les rattraper, ils leur criaient : « Pipiri, revenez à nous ! », et les enfants de répondre : « Nous ne retournerons point à vous, la pêche aux flambeaux est ingrate, elle laisse les enfants souffrir la faim ! » Emportés par le gigantesque cerf-volant des dieux, Pipiri et Rehua se transformèrent en deux belles étoiles que l'on peut admirer le soir dans le ciel de Tahiti...

TAHITI ORA



■ TAHITI ORA

Chef de groupe : Tumata Robinson

Thème : La légende de Marukoa

Auteur du thème : Tumata Robinson

« Il y a très longtemps vivait sur une île perdue dans le Pacifique, une tribu mystérieuse : le peuple de Marukoa. Il se disait que les hommes – des guerriers menés par leur chef Teriitane – étaient

incroyablement bien bâtis et extrêmement puissants, qu'ils étaient à l'aise aussi bien sur terre que sur mer et qu'ils pouvaient même passer de longs moments sans respirer sous l'eau. Certains affirmaient qu'ils étaient mi poissons et mi hommes. D'autres certifiaient que ces hommes singuliers passaient tant de temps sous l'eau que la moitié de leur visage était bleue comme l'océan. Il se disait aussi que les femmes étaient fabuleusement belles avec de grands yeux noirs en amande et de longs cheveux bruns qui ondulaient le long de leur peau couleur de miel. Rumia était certainement la femme la plus belle de l'île. Sa fine silhouette et son doux visage étaient mis en valeur par l'incroyable luminosité de ses yeux verts. A des kilomètres de cette île mystérieuse se trouvait une grande île sinistre et grise : Mukai. C'était le Royaume du cruel roi Te-Mato.

Te-Mato devenait aveugle et le *tahu'a* du village lui expliqua que les dieux avaient été offensés et qu'un sacrifice devait absolument être fait pour les apaiser. Il lui dit avoir vu dans ses rêves une tribu de femmes d'une beauté rare dont l'une avait des yeux verts : il la voulait. Lorsque les hommes de Marukoa, partis plonger plusieurs jours, revinrent sur leur île, toutes les femmes avaient disparu. Menés par leur chef Teriitane, ils partirent à leur recherche... »

■ TAMARII PAPARA

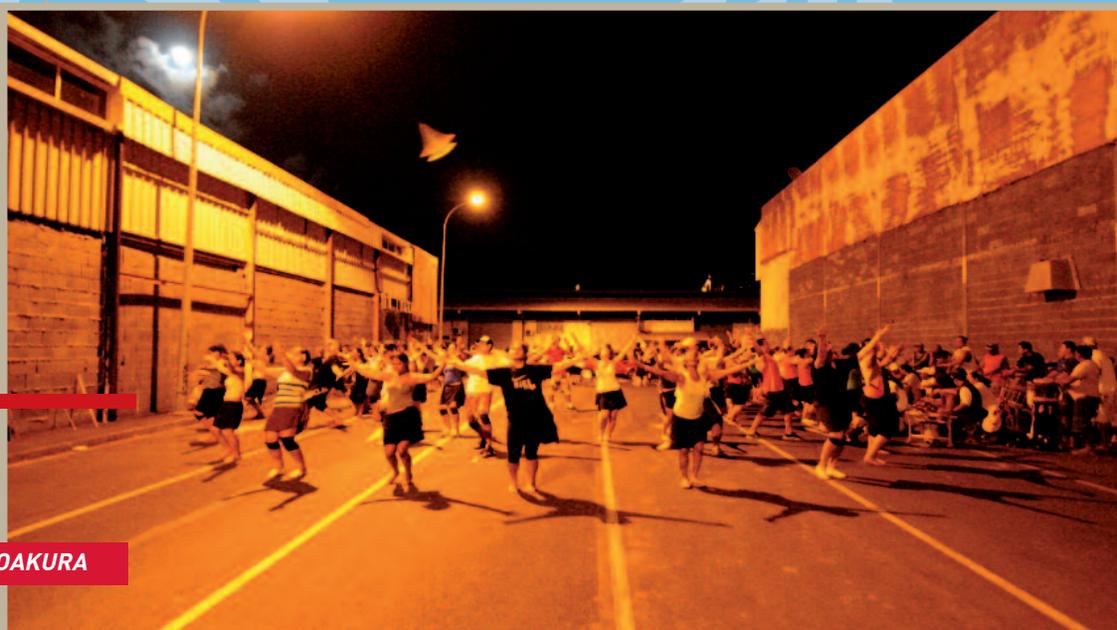
Chef de groupe : Antonio Iro

Thème : « Tuianu, le respect au féminin »

Auteur du thème : Clément Legayic

Le 29 mai 1922, à Papara, Tuianu a Fiu naît. Elle est l'aînée d'une fratrie de six enfants. En 1938, elle épouse Alexandre, Purerau Legayic. Ensemble, ils auront 13 enfants. Quel parcours que celui de cette femme engagée : pour sa famille, son église, son métier et sa communauté... Une personnalité exceptionnelle au parcours « digne d'une grande cheffesse ». Mais si Tuianu Legayic est une « référence pour la génération qui l'a connue, pour la nouvelle génération, elle n'est qu'un écho du passé. Aujourd'hui, cette résonance est





TOAKURA

encore perceptible... Profitons-en ! »
Hommage à cette femme remarquable dont les historiens diront qu'elle fait partie du patrimoine polynésien.

■ TOAKURA

Chef de groupe : Mateata Legayic

Thème : Opuhara

Auteur du thème : John Mairai, d'après le récit de Marau Taaroa

« Papara s'est toujours réclamé de l'héroïsme de Opuhara, frère cadet de Tauraatua i Patea dit Tati, premier tavana de Papara sous le règne chrétien de Pomare II. Si Tati possède son effigie dans la cour de la Mairie de Papara, aucune stèle n'a été dédiée à Opuhara (...). Opuhara renia même son frère aîné Tati qui eut, pour certains, la sagesse et pour d'autres la trahison, de s'allier au chef de Pare qui avait subitement attaqué Papara en 1807 et exterminé la lignée royale de Temarii, descendant direct de Amo. Opuhara et Tati n'eurent que le temps de fuir pour se cacher dans les montagnes. Opuhara dû se rendre à Mataiea chez sa sœur en attendant que les choses deviennent meilleures. Quant à Tati, alors régent de Papara, il abandonna son fief et s'en fut rejoindre sa femme à Bora Bora.

Expulsé de Tahiti à deux reprises par les chefs de Tahiti sous le commandement de Opuhara, Pomare réfugié à Moorea, a longuement préparé sa revanche.

En novembre 1815, quand il engagea sa bataille finale surnommée plus tard par les siens la Bataille de Fei Pi à Paea, Tati était son allié. Opuhara ne pouvait pardonner à Tati cette trahison. L'armée de Pomare était invincible tant en nombre que par son armement : fusils, mousquets, et même canon. Les gens de

Opuhara n'avaient que leurs lances en bois... Opuhara n'avait aucune chance de remporter cette bataille, mais il préféra mourir au champ d'honneur que subir la honte de devoir appeler le chef honni de Pare par le titre de : 'To'u arii, mon roi'. Avec la mort de Opuhara, c'est aussi la société tahitienne qui tournera le dos à ses dieux pour basculer vers le Christianisme. Opuhara fut un symbole contre l'envahisseur. Son sacrifice ne doit pas être inutile, et le narrateur nous exhorte à ne pas devenir des Immémoriaux. L'amour du pays fera de nous les Opuhara des temps modernes. (...) Depuis la mort de Opuhara à la bataille de Fei Pi en 1815, Papara n'a jamais célébré ce héros qui ne plia jamais devant l'hégémonie des Pomare. Ce sera désormais chose faite avec Toakura dont le chef du groupe, Mateata Legayic, est une descendante de Tauraatua i Patea. »

catégorie Hura ava fau

■ HANATIKA

Chef de groupe : Vanina Liant

Thème : non communiqué

■ HITITAU

Chef de groupe : Clovis Teore

Thème : Le chemin

Auteur du thème : Monoihere Mai

Deux enfants élevés avec les meilleures valeurs de la vie. Une enfance commune qu'ils traversent avec bonne volonté et fermeté, « fondements de leur réussite ». Un chemin tout tracé. « Les feuilles jaunissent, les fruits mûrissent,

c'est le temps de la maturité. » Les enfants changent, tracent leurs propres voies selon leurs goûts et leurs attentes et doivent faire des choix. Tandis que l'héritage des parents était profondément ancré chez le jeune garçon, sa soeur cherchait à déterminer sa propre voie. « Elle finit par se rapprocher du chemin de la Vérité, » la voix vint même lui souffler : « souviens-toi des préceptes de tes parents ! Sagesse, fermeté et respect ». Cette voie, c'est celle du bonheur d'enfant, de la joie, de l'allégresse et des couleurs : le jaune pour la jeunesse, le vert pour la mère nourricière, le orange, principe de préservation et le blanc pour l'union, la voie de la vérité. ».

■ KAIANU NO RAPA

Chef de groupe : Tiurai Oitokaia

Thème : « Le bébé mis dehors »

Auteur du thème : adaptation de la légende *Rekie*, de Rapa (Alfred Make)

Cette histoire se passe à Rapa sous le règne du roi Mootua, à la fin du 19^{ème} siècle. Dans la petite tribu Timotimo, un couple attend son 3^{ème} enfant. La famille décide de monter habiter sur la colline Rekie, lieu paisible où ils purent aménager leur demeure sous un rocher. L'enfant vint au monde, un garçon maigre et chétif - contrairement à ses deux aînés. Les semaines passaient et il pleurait sans cesse, malgré tous les soins apportés par ses parents. Un soir d'orage et de pluie lors duquel l'enfant pleurait toujours, son père, épuisé, mit l'enfant dehors en disant : « tiens esprit, voilà pour toi ! » Le petit être fragile avait froid et resta ainsi à crier, jusqu'à ce que le vent et la pluie s'arrêtent. L'enfant ne pleurait plus, et pour cause : il avait disparu ! Tous les habitants le cherchèrent partout pendant plusieurs jours, le bébé restait introuvable. Soudain, la tribu vit un panier descendre du ciel, il vint s'immobiliser au dessus des parents... Leur enfant était dedans, heureux ! mais lorsqu'ils voulurent attraper le panier, celui-ci leur

échappa. Ils entendirent une voix émanant du ciel : « Est-ce votre enfant ? », et répondirent « Oui, c'est notre enfant ». « A ces mots le panier commença doucement à monter sans plus redescendre. » Bien que tristes et implorants, il était trop tard pour les parents.

■ PAPEETE TO'U PARE ORA

Chef de groupe : Clara Taputu

Thème : « Papeete dans sa clarté »

Auteur du thème : Teau Teuanui

« C'est par l'incantation du grand dieu Ta'aroa que par enchantement l'essence de la terre devient terre. (...) Le mont Orohena, comme un puissant aigle survolant la terre Ma'ohi, scelle les quatre points cardinaux de Tahiti Nui en clamant : 'que la paix soit, que la paix règne'. D'un regard langoureux, le mont Diadème couvert de Puarata se balançait au gré du Vent Niuhihi telle une couronne de bienvenue. Du haut de la montagne, la rosée apportait le parfum enivrant de la *hinano* embaumant la vallée. De cette terre jaillit une source d'eau, limpide, courant, disparaissant dans le site naturel de Tarahoi. Tarahoi, site marquant le passage de nos aïeux, Tarahoi, lieu de rencontres et de partages. La place To'ata est en ce jour notre lieu de rencontre de danse traditionnelle, de rencontres intra-générationnelles. Heurtant les rochers, le bruit de la mer murmure à la place To'ata : 'Lève toi mon peuple *ma'ohi*, que l'on entende les tambours résonner dans toutes les vallées.' Papeete ma ville, Papeete ma source de vie ; écoutez les chants, les poèmes célébrant ma ville ; Terre, terre qui m'a vu naître et qui a englouti mon placenta. bercé comme une nourrice au fond de ma conscience ; tu as vécu là où je vivrai. Tu as produit ; le garde-manger sera florissant. La brise Niuhihi caresse le Mont Diadème dans sa couronne d'amour et Papeete propose la simplicité de sa prestation. Bienvenue. »

■ TAMARII FARE IHI NO HUAHINE

Chef de groupe : Jean Puupuu

Thème : « Teie ta aai no te purotu Farerea »,

Auteur du thème : légende de Huahine

Farerea, jeune femme de Huahine, ne trouve pas de soupireur sur son île. Elle décide de se transformer en requin pour naviguer dans le grand Océan à la recherche d'un mari. Arrivée à Hawaii, elle rencontre l'amour avec Imihere. Mais Farerea a le mal du pays et préfère retourner, seule, sur son île. Imihere n'attend guère avant de la rejoindre, ils s'installèrent ensemble dans la grotte Vaihi, à Fitii. C'est grâce à ce couple que Huahine et Hawaii purent créer des liens.

■ TAMARII PUNAAUIA

Chef de groupe : Monette Harua

Thème : légende de Punaauia

Auteur du thème : Tivini Teave

Sur le territoire Hiti, la population se tient prête à en découdre contre les guerriers des îles-sous-le-vent. Parmi eux, Puna, le plus puissant. Il accoste à Nu'uroa et malgré la formation d'attaque présente, Puna est invincible. Tahu'a tane, valeureux guerrier du mont Te Temanu, et ses compatriotes complotent un stratagème pour anéantir l'ennemi. Moins fort que Puna mais plus rusé, Tahu'a tane eut l'idée de l'affronter ainsi : « Puna, grand guerrier des îles Sous-le-Vent ! Pourquoi viens-tu te manifester sur mon territoire ? Ces terres m'appartiennent et je te lance un défi. Voici une source d'eau, si tu bois la totalité de son contenu, tu as gagné et tu feras de moi comme il te plaira. » Puna accepta avec arrogance de relever le défi mais après avoir éteint sa grande soif, il s'aperçut que la source ne tarissait point. Il persista et fut tellement rempli qu'il ne tenait plus sur ses jambes ! Tahu'a tane et ses compères

purent ainsi le ligoter, le cuire et le manger, afin de « célébrer la déchéance et le déclin du comportement arrogant de Puna. (...) Hommage au grand guerrier Tahu'a tane pour avoir fait preuve de sagesse et d'intelligence. Ce dernier représente un allié infailible pour avoir préservé le peuple de Manotahi. »

■ TAMARII TUHAA PAE

Chef de groupe : Arsène Hatitio

Thème : non communiqué

■ TE UI NO PARE NUI

Chef de groupe : Edwin Tautu

Thème : « Le périple de Pere, déesse du feu, vers Hawaii »

Auteur du thème : Winston Pukoki

Promue à devenir déesse de l'eau, c'est pourtant le feu que Pere découvre. Elle décide alors que quitter le cocon familial pour explorer d'autres îles. Avec son frère Te Mao Arii, ils partent en pirogue vers Vavau (Bora Bora), puis Hiti Nui (Tahiti)... Leur grande sœur Namata, déesse de l'eau, est en colère après Pere qui avec son don, détruit la nature : elle déchaîne les fonds marins de Hiti Nui pour les mettre en péril. Ils sont obligés de fuir et partout où ils s'installent, Namata crée un véritable raz-de-marée. Pere continue inlassablement son voyage vers le sud et arrive à Mauna Loa, la plus haute montagne. Impossible pour sa sœur d'y projeter des vagues ; Pere peut enfin maintenir ses feux allumés. A force de provocations, le combat entre les deux sœurs fut inévitable : Pere fut vaincue, son esprit erra ainsi un temps avant de ressusciter et de provoquer un grand tremblement de terre, rejetant des flots de lave incandescentes vers l'océan, éloignant la mer de la côte. « Le refroidissement de la lave dans la mer ajouta une masse terrestre, transformant l'îlot en une belle grande île du nom de Hawaii. » ♦

Le Heiva Rima'i

Parmi les différents concours organisés pendant le Heiva i Tahiti, le Heiva Rima'i, rassemblement des artisans vivant de l'art traditionnel, regroupe à Tahiti pendant un mois de très nombreux participants venus de toute la Polynésie française. L'occasion de découvrir et de valoriser la variété des savoir-faire polynésiens.

Mélange d'authenticité, de talents et d'originalité, le Heiva i Rima'i réunit pour cette 24^{ème} édition plusieurs centaines d'artisans des cinq archipels, aux spécificités bien marquées. Ce rendez-vous à ne pas manquer est organisé par le comité des artisans Tahiti I Te Rima Rau, qui réunit près d'une centaine d'associations artisanales, en partenariat avec le ministère en charge de l'Artisanat, le service de l'artisanat traditionnel et la mairie de Pirae.

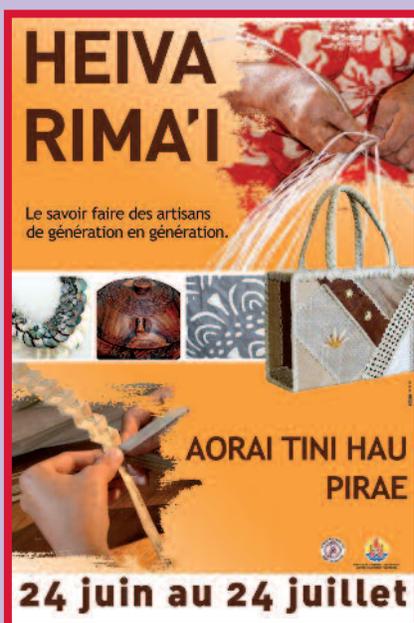
Le village des artisans, installé sur le terrain de Taaone de Pirae (Aorai Tini Hau), propose un vaste choix de créations issues de la richesse du patrimoine traditionnel : vannerie, bijouterie, sculpture, gravure, couture, luminaire, tableaux, tatouage, massage traditionnel, floralies... Aux couleurs du Heiva et de la fête, c'est le lieu idéal pour dénicher des objets uniques ! Grâce aux nombreuses démonstrations organisées tout au long du Heiva Rima'i, venez découvrir la maîtrise technique et la finesse des gestes de ces artisans qui incarnent la créativité de notre *fenua*.

Différents concours, par catégories et par niveaux (jeunes / experts), récompenseront les oeuvres qui auront répondu au mieux au thème proposé pour 2011 : « Valoriser les produits artisanaux pour mieux les vendre et les exporter ». Le jury est présidé par Mama Betty Taputuarai, grande figure de l'artisanat local et membre du comité des sages de Tahiti I Te Rima Rau. ♦

Le tressage, un art aux mille et une techniques.

LE HEIVA RIMA'I : PRATIQUE

- Du 24 juin au 24 juillet
- Terrain Taaone de Pirae (Aorai Tini Hau)
- Ouvert tous les jours de 8h à 18h
- + **d'infos** : service de l'artisanat traditionnel (54 54 00) ou comité organisateur Tahiti i te rima rau (71 16 90).



LES CONCOURS

- Mercredi 29 et jeudi 30 juin, de 9h00 à 15h00
Tifaifai : création libre avec modèle
- Mercredi 6 juillet, de 9h00 à 15h00
Bijouterie : parure coquillages
- Jeudi 7 juillet, de 9h00 à 15h00
Vannerie : sac à main
- Mardi 12 et mercredi 13 juillet, de 9h00 à 15h00
Sculpture et gravure : *umete et penu*
- Mercredi 20 et jeudi 21 juillet, de 9h00 à 15h00
Vannerie : sac à dos
- Samedi 25 juin, 9 et 16 juillet
Concours du plus beau stand

pahu, tambours

RENCONTRE AVEC TARA HIQUILY, CHARGÉ DES COLLECTIONS ETHNOGRAPHIQUES AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ILES.

20

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Tambour Marquisien en bois, cordages en bourre de coco tressée. Absence de membrane. Avant 1880.

Le Heiva, c'est aussi la fête de la musique traditionnelle. Nos orchestres la font vibrer à travers différents instruments qui ont traversé les âges, et dont ils perpétuent les sons autant que la fabrication. Le Musée de Tahiti et des Iles conserve entre autres trois magnifiques pahu marquisiens, aux sources de cette pérennité.

Avant le contact avec les Occidentaux, quatre instruments de musique participaient au concert polynésien : la voix humaine, la flûte nasale, la conque et le tambour. Le *pahu* tenait une place d'honneur dans la société polynésienne, et plus particulièrement aux Marquises, où il rythmait les événements importants de la vie. Ainsi, plusieurs types de tambours existaient, chacun ayant une apparence et une fonction spécifiques : pour accompagner les rites sacrés, les chants, les danses, annoncer un événement, etc.

Le *pahu mea'e*, comme celui conservé au Musée, est le plus grand des tambours. Celui-ci mesure 2,40 m, c'est l'un des quatre plus grands *pahu* marquisiens connus au monde. Antérieur à 1880, il a été acquis par le Musée en 2007, à la galerie parisienne Vanuxem. Selon l'ancien propriétaire, antiquaire à Bordeaux, le tambour aurait été collecté par les missionnaires de la congrégation de Picpus à la fin du 19^{ème} siècle aux îles Marquises. Les autres *pahu* connus sont conservés au musée de Grenoble, qui l'a reçu comme don en 1846 de Henri Murgier, alors juge suppléant au tribunal de Tahiti, au musée de Langres et le dernier repose dans les réserves du Field museum de Chicago. Les *pahu mea'e* étaient sacrés, réservés aux lieux de culte et placés en hauteur.

Les deux autres petits *pahu* conservés au Musée sont eux aussi antérieurs à

éternels

Tambour à membrane, îles Marquises. Bois, peau de requin, bourre de coco et cheveux. Avant 1880, objet acquis auprès d'un marchand d'objet d'art en Polynésie en 2002, anciennement dans une collection suisse.



© MTI

1880, époque de l'effondrement de la société ancienne à cause de nouvelles maladies et de la conversion de la population. La colonisation a eu en effet raison de l'utilisation de ces instruments, dont la fabrication a été

longtemps abandonnée. C'est le premier Festival des arts des îles Marquises, en 1985, qui a fait renaître l'art des *pahu* et la recherche des frappes traditionnelles. ♦



© MTI

Tambour à membrane, îles Marquises. Bois, peau de requin, bourre de coco, cheveux. Avant 1880, acquis en 1975 par Anne Lavondès dans une vente aux enchères à l'hôtel des ventes de Drouot, Paris, pour le compte du Musée.

La relève du 'ori ta

TEVAI



En mai et juin, la danse traditionnelle a été célébrée avec un grand « D » lors des soirées du Heiva des écoles, toujours aussi colorées et émouvantes, mais aussi au travers des examens des grands du 'ori de demain : les élèves du Conservatoire...

Heiva des écoles de danse

En juin, les festivités du Heiva démarrent toujours par les prestations très attendues des écoles de danse, qui font le bonheur des parents et du public, impressionnés par l'habileté de ces danseurs en herbe. Quant au Gala du Conservatoire, il est un moment exceptionnel réunissant plus d'un millier de jeunes artistes, issus des arts traditionnels et classiques, pour un spectacle grandiose. © Fabien Chin

VAHEANA



ARUHOIA



MATEHAUNUI



HINAITI



ORI HEI





A ORI MAI



HANIHEI



ARATOA



ORIRAU



HEI ORI



HEIKOHEI



HEIRAGI

ARATAI



TUMATA



NIHIAU



TAMA

NANIHI



TEIKOHEI



TAMARIKI POERANI



NONAHERE



TE M





ARII POERAVA



ANA TE HAU



Examens de 'ori tahiti au Conservatoire

Moment craint et pourtant attendu s'il en est, la fin de l'année scolaire annonce l'arrivée des examens dans les disciplines classiques et traditionnelles pour les 1 700 élèves du conservatoire artistique de la Polynésie française. Les danseuses et danseurs de 'ori tahiti de tous les niveaux ont donc dû affronter un jury présidé par Manouche Lehartel et composé du chorégraphe Moanaura, du 'orero Raffio, de Heiti, ancienne médaille d'or de l'établissement et de Fabiola Teahui. Tous se sont donnés à fond et on ne peut que les féliciter pour leur travail. La relève est assurée ! © CAPF



pour que germent les jeunes pousses

26

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Tous les ans, le département des Arts traditionnels du Conservatoire oriente son travail sur le thème choisi par l'UNESCO. Cette année, il s'agissait des forêts : une occasion unique de sensibiliser les jeunes élèves à la fragilité de la nature. C'est Mamie Louise, trésor vivant de la danse et poétesse inspirée, qui a écrit toutes les compositions (aparima, pata'u et ote'a) sur lesquelles les apprentis danseurs se sont exprimés toute l'année. Voici en exclusivité une partie de ces témoins de la vivacité du 'ori tahiti, dont vous avez pu apprécier la richesse lors du gala du Conservatoire en juin dernier.

Mauriuri peretai
I te taitairaa mai e
Te tiáaraa mai maruapo
Matamata aera peretai e
I te hiti taha te fenua e
Tei faa hirinaí taoto te fenua e
I te rumaruma o te po
Tahiri te matai na te peho
Puhihauhau te hupe rii au e
O tei tahei te papa fenua
Te rumarumapo o maruapo
O tei faaheimoe te fenua
I te heeraa o te tau e
Toro mai nei maruapo
Te apurima tahopu ia oe te fenua e
Taai mai nei te anave aho ora e
Tei tahitahi te aore reva
Te matai ora no to oe na haereraa e
Tiau ae nei o na rima
Ma te heihei ia oe te fenua e
Mau ae nei te tiarama maramarama
O hina aratai te fenua
I roto i te rumarumapo
O maruapo

Le grillon chante
De manière insistante
Alors que la nuit s'installe
Jetant un coup d'œil
A l'extrémité de la terre
Il sentit celle-ci frémir
Sous le couvert de l'obscurité
Le vent se promène dans la vallée
Diffusant doucement sa fraîcheur
Jusqu'à couvrir la terre entière
La nuit est si dense qu'elle
Couvre la terre d'un voile d'illusion
Au moment où le temps s'échappe
Alors la nuit étend la main
Afin d'étreindre la terre
Dans un souffle long
Qui éloigne le néant
Un souffle qui rappelle ton départ
Nos mains se rejoignent
Pour t'honorer d'une couronne
Et pour brandir le flambeau
De Hina, gardienne de la terre
Malgré l'obscurité
De la nuit
[...]

Hià aera o te natura
I tona tereraa e
Huihui moria i te taha e
I te taha reva o te ra'i e
Horohoro nu'unu'u tapu avae e
Horo nu'u taureà e
Uiui to poro avae
Pahee taureà te rereraa mai e
Mahuta haumoe i te reva e
Rere tahopu mai
Te matai o to'u aià e
Toro to rima a hau te matai
Tei faataha na pererau i te reva e
Ua rere ua rere te hitiraa o te ra
Tutaperepere aera o te tau e
Ua tau, ua tau i to'u aià
Tifene parahi i raro e
Patu i raro, patu to rima
Poa o te tau i to'na hororaa e
Pai i te reva paipai ra

La nature chuta
En marchant,
Se croyant en représentation
Aux extrémités du monde,
Ses pas se sont emballés.
Comme une horde jeune et véloce
La plante des pieds frotte
Le danseur glisse tel un oiseau
Porté par la brise *haumoe*
Vole dans cette direction
Sur le dos du souffle de notre terre
Etend tes mains et reçoit la paix
Qui soutient les ailes
Qui volent et s'éloignent vers l'Est
Le temps vacilla
Et se posa sur ma terre
Pour s'y asseoir
Les mains battirent le sol
En claquant
Frappant l'air à plusieurs reprises



©GIE Tahiti Tourisme - Ty Sawyer

Hià o te tau te tiàraa mai e
 Tutaperepere aera taureà e
 Hià taureà te nu'uraa mai
 I to'u mau hinaaro rahi e
 Te horiri toétoé o te ao e
 O tei tahopu hia mai
 Te hihi ahi tamahanahana
 Teie nei ao uri o te tau
 Tutaperepere aera te natura
 Ua uri te ra'i
 Horiri toétoé te fenua
 Ua unuhiarei te rereraa
 Oe te amata auahi
 O te mau hia'ai o te natura
 I to oe na oraraa e
 Tei haa mahui
 Faaateate to oe na a'au
 O tei haamau te taime e
 I roto te nu'uraa o te tau e
 E te tau e, o oe te tià aratai
 Te tiàrama turama te natura
 I to oe na haere a e
 Tei tahopu te mau hia'ai
 Te amata auahi o te rahu ora e
 O te aumii aratai i te hau e te natura
 Na te éa rii moe e
 Ua marohi ua faaorioio te fenua
 E ua haamio aera te natura

Le temps vacilla en se levant
 Le jeune trébuché
 De son pas hésitant
 Face à mes désirs
 Un frisson me traverse
 Et me saisit tout le corps
 Les rayons de chaleur
 De ce monde m'enlacent
 La nature hésita
 Le ciel s'est assombri
 La terre frissonne de froid
 Le vol s'en est allé
 Tu ressembles aux brindilles incandescentes
 Des désirs de la nature
 Tout le long de ta vie
 Qui mit à jour tes sens
 Qui libéra tes entrailles
 Qui figea le temps
 Durant sa course
 Le temps est le guide
 Le flambeau qui illumine la nature
 Sur le chemin
 Qui apaisa les envies
 Le feu de la nature
 Les désirs qui conduisent la paix et la nature
 Par les sentiers cachés
 La terre s'est desséchée, elle s'est fanée
 Et la nature se rebiffa
 (...)

To'u fenua o to'u ia papa
 O to'u tipaeraa to'u nohooa
 To'u fenua te opu o to'u nei ora
 Te pito o to'u nei tumu
 Te àà to'u nei hiroà
 Tei faàamu to'u nei tupu
 Tei mahora i nià te p p
 Te amaà o te tumu o to'u fenua
 O tei tahiri i te amaà rima
 O te rauere manirima o te tumu
 I te ao reva o te fenua
 E ua nape mai
 Te rauere apurima
 Tei tahiri te matai
 I te taha o te papa reva
 O tei faatià te urupoo o te fenua
 I te vahi teitei o te papa
 Te pito fenua Te a'au o te papa
 Te àà o te tumu
 Te pou tafare o to'u tiperaa
 E to'u turiraa
 I te vahi heeuri
 O to'u nei fenua
 Te opu o te papa fenua
 (...)

Ma terre est mon socle
 Mon point d'ancrage
 Ma terre est le cœur de mon être
 Le centre de mon existence
 Les racines de mon essence
 Qui nourrissent ma vie
 Exposées sur la place publique
 Les branches de l'arbre de mon pays
 Où se balancent les rameaux
 Et son feuillage
 Remplissent l'espace
 Les feuilles me saisissent fermement
 Comme des mains griffées
 Face au vent qui souffle
 Depuis la côte vers les cimes
 Le vent s'est réveillé
 Au sommet du rocher
 Où se situe le centre du monde
 Le cœur de la force
 Les racines puissantes de l'arbre
 Les piliers de ma terre d'accueil
 Où fléchissent mes genoux
 Tant d'abondance et de générosité
 Me forcent au respect de ma terre
 Du ventre de la terre nourricière
 (...)



programme des concours du Heiva i Tahiti

28

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

'ORI TAHITI ET TARAVA – PLACE TO'ATA



©F.Chin

Vendredi 1^{er} juillet

- _ 19h00 – 19h40 : Cérémonie d'ouverture du Heiva 2011 avec la danse du feu (Hei Ahi Nui)
- _ 19h45 – 20h05 : Tamarii Hautimatea (Tarava Tuhaa Pae)
- _ 20h10 – 20h30 : Vaihoatau (Tarava Raromatai)
- _ 20h35 – 21h35 : Nonahere (Hura Tau)

Samedi 2 juillet

- _ 19h00 – 19h30 : Tamarii Afaahiti (Tarava Tahiti)
- _ 19h35 – 20h35 : Pape'ete To'u Pare Ora (Hura ava tau)
- _ 20h40 – 21h10 : Tamarii Mataiea (Tarava Tahiti)
- _ 21h15 – 21h45 : Tamarii Punaauia (Tarava Raromatai)
- _ 21h50 – 22h50 : Manahau (Hura Tau)

Jeudi 7 juillet

- _ 19h00 – 20h00 : Hititau (Hura ava tau)
- _ 20h05 – 20h35 : Pape'ete To'u Pare Ora (Tarava Raromatai)
- _ 20h40 – 21h10 : Tamarii Papeari (Tarava Tahiti)
- _ 21h15 – 22h15 : Ahutoru Nui (Hura Tau)

Vendredi 8 juillet

- _ 19h00 – 19h30 : Vaiari Nui (Tarava Tahiti)
- _ 19h35 – 20h35 : Hanatika (Hura ava tau)
- _ 20h40 – 21h10 : Tamarii Pereaitu no Paea (Tarava Tahiti)
- _ 21h15 – 21h45 : Te Rai Hau Nui (Tarava Raromatai)

_ 21h50 – 22h50 : Tamarii Papara (Hura Tau)

Samedi 9 juillet

- _ 19h00 – 20h00 : Te Ui No Pare Nui (Hura ava tau)
- _ 20h05 – 20h35 : Pupu Tuhaa Pae (Tarava Tuhaa Pae)
- _ 20h40 – 21h10 : Fare Ihi No Huahine (Tarava Raromatai)
- _ 21h15 – 22h15 : Toakura (Hura Tau)

Vendredi 15 juillet

- _ 19h00 – 20h00 : Pupu Tuhaa Pae (Hura ava tau)
- _ 20h05 – 20h35 : Tamarii Papara (Tarava Tahiti)
- _ 20h35 – 21h35 : Ngate Kaianu No Rapa (Hura ava tau)
- _ 21h40 – 22h10 : Te Ui No Pare Nui (Tarava Raromatai)
- _ 22h15 – 23h15 : Tahiti Ora (Hura Tau)

Samedi 16 juillet

- _ 19h00 – 20h00 : Tamarii Punaauia (Hura ava tau)
- _ 20h05 – 20h35 : Tamarii Teruarei No Moorea (Tarava Tahiti)
- _ 20h40 – 21h10 : Ngate Kaianu No Rapa (Tarava Tuhaa Pae)
- _ 21h15 – 22h15 : Fare Ihi no Huahine (Hura Tau)

Jeudi 21 juillet

- _ 19h00 : Soirée de remise des prix du concours chant et danse

Vendredi 22 juillet

- _ 19h00 : Soirée des lauréats

HEIVA VAA

Vendredi 1 juillet - Rade de Papeete

- _ Va'a roto – Courses en lagon (V3 et V6)



©Mataveva



©F.Chin

Samedi 2 juillet - Rade de Papeete
_ Va'a roto – Courses en lagon (V1 et V16)

Jeudi 7 juillet – Place To'ata
Pesée des va'a de haute mer

Vendredi 8 juillet - Papeete, Pointe Tahara'a, Papeete

_ Course en haute mer Va'a Hine et Taure'a

Samedi 9 juillet – Maison de la Culture, Tour de Moorea, passe To'ata, Maison de la Culture

_ Course en haute mer Tane Toa Fa'ati Moorea – Tour de Moorea

Jeudi 14 juillet - Rade de Papeete Super Tauati

_ Memorial Edouard Maamaatua – Course de pirogues en lagon (V16)

HEIVA TU'ARO MA'OHII



© F. Chin

Mercredi 13 juillet - Musée de Tahiti et des Iles

_ 15h30 à 17h00
_ Inscriptions des athlètes toutes disciplines

Jeudi 14 juillet - Musée de Tahiti et des Iles

_ 13h00 à 16h30 : lancer de javelots ia ora farani
_ 14h00 à 15h00 : sélectives lever de pierre (catégories vahine, léger, moyen, master)
_ 15h00 à 15h30: décorticage de cocos
_ 15h30 à 16h30 : coprah équipe « vahine »

Vendredi 15 juillet – Jardins de Paofai, Papeete

_ 16h00 à 18h00
_ Courses de porteurs de fruits : Tu Hou, Vahine, Feia Api communes, Aito

Samedi 16 juillet - Musée de Tahiti et des Iles

_ 10h30 à 11h30 : ramassage de cocos
_ 11h30 à 13h00 : ma'a tahiti et spectacle traditionnel
_ 13h30 à 16h00 : lancer de javelots individuel

_ 14h00 à 15h00 : sélectives lever de pierre (catégories lourd, super lourd, extra lourd)

_ 15h00 à 16h00 : coprah individuel « tane »

Dimanche 17 juillet - Musée de Tahiti et des Iles

_ 10h00 à 11h30 : lancer de Javelots « Te Vahine »

_ 11h30 à 13h30 : ma'a tahiti et spectacle traditionnel

_ 13h30 à 16h00 : lancer de javelots par équipes

_ 14h00 à 15h00 : finale lever de pierre

_ 15h00 à 15h30 : coprah équipe « tane »

_ 15h30 à 16h00 : grimper au cocotier

Samedi 23 juillet – Rade de Papeete
_ 10h00 à 14h00 : régates de pirogues à voile traditionnelles

Tarifs des soirées de concours chant et danse place To'ata

Adulte/Enfant (de 2 à 11 ans)

_ places de catégorie 1 (centrale, de face) : 3 000/1 000F TTC

_ places de catégorie 2 (virages) : 2 000/1 000F TTC

_ places de catégorie 3 (latérales) : 1 500/500F TTC

_ PMR en fauteuil roulant + accompagnateur : 1 500F TTC

La soirée de remise des prix :

Adulte /Enfant (de 2 à 11 ans)

_ places de catégorie 1 (centrale, de face) : 3 000/1 000F TTC

_ places de catégorie 2 (virages) : 2 000/1 000F TTC

_ places de catégorie 3 (latérales) : gratuites et réservées aux groupes de chants et danses, ainsi qu'aux PMR en fauteuil roulant + accompagnateur

La soirée des lauréats :

Adulte/Enfant (de 2 à 11 ans)

_ places de catégorie 1 (centrale, de face) : 4 000/1 500F TTC

_ places de catégorie 2 (virages) : 3 500/1 500F TTC

_ places de catégorie 3 (latérales) : 2 000/1 000 F TTC

_ PMR en fauteuil roulant+ accompagnateur : 1 500F TTC

**Réservations aux Carrefours Arue et Punaauia, à Radio 1 Fare Ute ainsi qu'en ligne sur www.radio1.pf.
+ d'infos : 50 31 00**

ZOOM sur les temps forts de l'actu...

30

HIROA, JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

LE CONCOURS DE CHANT

Quel est l'art, aussi complexe qu'envoûtant, qui contribue comme nul autre à perpétuer les traditions ? Le concours de *himene* du Heiva bien sûr ! Tarava Tahiti, Raromatai et Tuhaa Pae, en chant traditionnel, les catégories et les règles sont les mêmes depuis de très longues années, preuve si il en faut de son authenticité. Cette année, 16 groupes participeront au concours, avec de grands noms toujours au rendez-vous. Pour élire les meilleurs *tarava* dans ces catégories, le jury tient compte de la justesse du ton, de l'harmonie générale, du respect de la cadence, de l'expression et de la pertinence des textes.

Ces chants sont le fruit d'un héritage double : d'une part de la tradition polynésienne pré-européenne, et d'autre part des hymnes religieux des premiers missionnaires protestants. Un patrimoine original et unique, d'une rare poésie spirituelle et sensorielle, à écouter autant qu'à ressentir.

Où et quand ?

- Place To'ata
- Du 1^{er} au 22 juillet
- Groupes, horaires, tarifs et réservations : voir notre programme.
- + d'infos : Heiva Nui - 50 31 00



TU'ARO MA'OHI ET VA'A



Tous les ans, les festivités du Heiva donnent lieu à des compétitions sportives dans des disciplines typiquement locales : *va'a*, mais aussi grimper au cocotier, lever de pierre ou lancer de javelot. Puisant leur origine dans la culture traditionnelle, ces sports permettent aux athlètes de valoriser des gestes ancestraux tout en affirmant le caractère hautement technique et sportif de ceux-ci. Une bien belle façon de faire vivre ces traditions ! Venez nombreux applaudir les exploits des valeureux concurrents...

Où et quand ?

- Rade de Papeete
- Heiva Va'a : du 1^{er} au 14 juillet
- Musée de Tahiti et des îles
- Heiva Tu'aro : du 14 au 23 juillet
- Disciplines, horaires, lieux : voir notre programme.
- + d'infos : Heiva Nui - 50 31 00



© GIE Tahiti Tourisme

HEIVA AHI NUI, LA DANSE DU FEU À L'OUVERTURE DU HEIVA 2011

Vendredi 1^{er} juillet, à 19h00, vous avez rendez-vous avec les danseurs de l'extrême ! C'est l'école Te Tama Ahi qui aura l'honneur d'ouvrir les festivités du Heiva i Tahiti 2011 en exécutant une prestation des plus torrides : la danse du feu. Cet art millénaire en Polynésie renaît de ses cendres depuis plusieurs années, notamment grâce à l'ouverture de cette école en 1999 et la création la même année du concours Te ahi nui, qui s'attache à former des danseurs et à promouvoir cette pratique. Si cette expression traditionnelle a perdu son caractère guerrier, elle n'en est pas moins spectaculaire et intimidante.

Où et quand ?

- Place To'ata
- Vendredi 1^{er} juillet, à 19h00
- Tarifs et réservations : voir notre programme.
- + d'infos : Heiva Nui – 50 31 00

DU CÔTÉ DE LA MAISON DE LA CULTURE

• Ateliers de vacances : 3 sessions en juillet

Du 04 au 13, 18 au 22 et 25 au 29 juillet

- Eveil corporel pour les tout-petits (3-4 ans) de 8h30 à 9h30
- Atelier poterie (à partir de 8 ans) de 10h15 à 11h45
- Atelier danse traditionnelle (à partir de 4 ans, filles et garçons) de 8h30 à 10h00
- Atelier arts plastiques : 4 à 6 ans de 10h15 à 11h30 / 7 à 13 ans de 8h30 à 10h00
- Atelier d'échecs (à partir de 7 ans) de 8h30 à 10h00
- Atelier théâtre (à partir de 7 ans) de 10h15 à 11h45
- Atelier tressage (à partir de 7 ans) de 10h15 à 11h45
- Atelier d'anglais (préparation à l'entrée en 6ème) de 8h30 à 10h00

• Horaires de vacances

Du lundi 04 juillet au vendredi 19 août : ouverture en journée continue de 8h à 16h tous les jours, de 8h à 15h le vendredi

Lundi 22 août, reprise des horaires habituels (8h à 17h de lundi à jeudi, 8h à 16h le vendredi)

• Fermeture annuelle de la Médiathèque, (Bibliothèques et Vidéothèque, Discothèque) pour inventaire

Du lundi 04 au vendredi 15 juillet inclus

Suspension des prêts pour inventaire du 20 juin au 15 juillet inclus

Réouverture des structures et du prêt : lundi 18 juillet à 8h00

+ d'infos : 544 544 – www.maisondelaculture.pf



spéciales Heiva i Tahiti

DVD – COLLECTION ANTHOLOGIE DU HEIVA

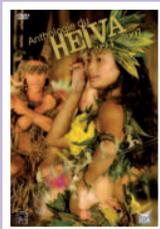


■ **ANTHOLOGIE HEIVA I TAHITI 1986 À 1989**
COFFRET 5 DVD
PRODUCTION : ICA / TFTN
DURÉE : 588 MINUTES / DVD TOUTES ZONES
DVDICA017

Le Heiva i Tahiti incarne le charme, la douceur et la joie de vivre de la Polynésie à travers ses chants, ses danses et sa musique. Vous retrouverez dans ce coffret cinq DVD des meilleurs groupes des Heiva i Tahiti de 1986 à 1989 : Heikura Nui, la ora Tahiti, Poerani, Raautahi Rimatara, Tahiti Here, Tamarii Hotuarea, Tamarii Papara, Tamarii Papara'i, Tamarii Patutoa, Tamarii Potua, Tamarii Uturoa, Tauraatua, Te Tiare no Beachcomber, Te Ui Tapairu, Temaeva et Toa Reva. Le coffret contient les DVD des quatre années de concours ainsi qu'un DVD bonus.

■ **ANTHOLOGIE HEIVA I TAHITI 1990 À 1993**
COFFRET 5 DVD
PRODUCTION : ICA / TFTN / RFO POLYNÉSIE
DURÉE : 560 MINUTES / DVD TOUTES ZONES
DVDICA020

Ce deuxième coffret comprenant 5 DVD immortalise la plus grande de nos manifestations culturelles, le Heiva i Tahiti. Retrouvez les meilleurs groupes des Heiva i Tahiti de 1990 à 1993 : Hei Tiare, Heikura Nui, Hiva Oa, la Ora Tahiti, Toa Reva, etc. D'autres surprises vous attendent dans le DVD bonus...



■ **ANTHOLOGIE HEIVA I TAHITI 1994 À 1997**
COFFRET 5 DVD
PRODUCTION : ICA / TFTN / RFO POLYNÉSIE
DURÉE : 521 MINUTES / DVD TOUTES ZONES
DVDICA021

Retrouvez dans ce dernier coffret les meilleurs groupes de Heiva i Tahiti de 1994 à 1997 : Ahutoru Nui, Hei Tiare, Heikura Nui, Kei Tawhiti, Niu Hiti no Faa'a, O Tahiti E, Tamarii Maeva Nui, Tamarii Mataiea, Tamarii Papara, Tamarii Papetoai, Tamarii Pirae, Tamarii Pueu Anuhi, Tamarii Rautea no Faa'a, Tamariki Oparo, Tamarii Tahuareva no Tautira, Marii Tauraa Manureva, Te Hau Nui, Temaeva, Te Marama, Te Ra e Hiti, Toa Reva, Torea Ura Nui & Una una rai i Toahotu. Dans le DVD Bonus, vous pourrez apprécier d'autres chants et danses du Heiva i Tahiti.

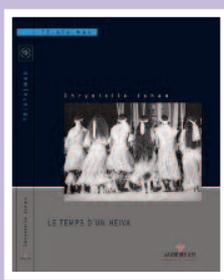
Ces trois coffrets DVD sont en vente sur www.hiroashop.com, à Heiva Nui, à la Maison de la Culture, dans les magasins de musique et les grandes surfaces à partir de 6 200 Fcfp.

A paraître prochainement...

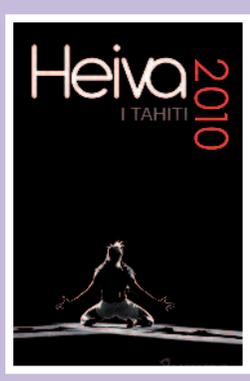
■ **ANTHOLOGIE HEIVA I TAHITI 1998 À 2001**
COFFRET 5 DVD
PRODUCTION : ICA / TFTN / RFO POLYNÉSIE / TNTV
DURÉE : 507 MINUTES / DVD TOUTES ZONES
DVDICA027

Ce quatrième coffret consacré au Heiva i Tahiti nous invite à retrouver les meilleurs groupes des concours de chant et danse de 1998 à 2001 et du Heiva Nui de l'an 2000 : Ahutoru Nui, Heikura Nui, Kei Tawhiti, O Tahiti E, Tamarii Mataiea, Tamarii Papara, Tamarii Pirae, Tamarii Anuhi, Tamarii Nuihaa, Tamarii Paparau, Tamarii Rautea no Faa'a, Tamarii Tefauroa, Tamariki Poerani, Te Hau Nui, Temaeva, Te Maire Nui, Te Marama, Te Mau Potii, Tiare Tarona & Vaitiare Nui.

en + sur www.hiroashop.com



■ **LE TEMPS D'UN HEIVA**
PHOTOGRAPHIES DE CHRYSTELLE JAHAN
EDITIONS AU VENT DES ÎLES
A PARTIR DE 3 535 FCFP

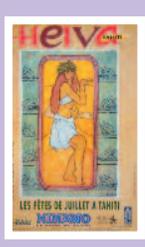


■ **MAGAZINE DU HEIVA I TAHITI 2010**
PHOTOS DES CONCOURS (DANSE, CHANT, SPORTS TRADITIONNELS, 'ORERO, VAA, ARTISANAT...)
COLLECTIF MATAREVA
A PARTIR DE 1 899 FCFP



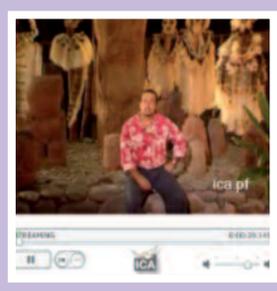
■ **CD DE MUSIQUES DU HEIVA**
HEIVA NUI 2000, TE FAREREIRA'A (3 869 FCFP)
TE HAU NUI, CHANTS TRADITIONNELS DU HEIVA (2 691 FCFP)
TOAREVA, TE HUI HEIVA (2 500 FCFP)
HEI TAHITI, MAI TOA (2 523 FCFP)
TAMARIKI POERANI, MONO'I (2 523 FCFP)
O TAHITI E, L'APPEL - TE TIAORO (2 691 FCFP)

■ **AFFICHES DU HEIVA DEPUIS 1995, À PARTIR DE 928 FCFP**



mais encore...

■ **HEIVA STORY** : <http://www.ica.pf/articles.php?id=1041>



Ce lien vous propose de revivre le meilleur des Heiva i Tahiti de 1986 à 1995 à travers l'émission « Heiva Story », dont vous pouvez visionner tous les modules directement sur le site Internet de l'ICA! Retrouvez les meilleurs groupes de chants et de danses, les meilleurs orchestres et les lauréats des concours individuels de ces années-là. ♦



pour une rentrée bien préparée...

RENCONTRE AVEC VAIANA GIRAUD, CHARGÉE DE COMMUNICATION À LA MAISON DE LA CULTURE ET FRÉDÉRIC CIBARD, ATTACHÉ DE DIRECTION AU CONSERVATOIRE.

Durant le mois de juillet, on profite des vacances et des festivités du Heiva. On en profite également pour penser à son programme d'activités et à celui de ses enfants, pour une rentrée tout en douceur.



La rentrée à la Maison de la Culture

Les inscriptions aux cours et ateliers annuels de la Maison de la Culture sont possibles à partir du 08 août. Langues, multimédia, activités artistiques et traditionnelles, chacun pourra s'inscrire dans la discipline de son choix et dans le niveau qui lui correspond !

Pour connaître les jours et horaires, consultez www.maisondelaculture.pf. Nous avons rendez-vous à partir du 29 août prochain pour une rentrée placée sous le signe de la gaieté !

- _ **Adultes** : reo Tahiti, mandarin, anglais, arts plastiques, tressage, chant **(nouveau !)**
- _ **Enfants** (4 à 13 ans) : mandarin, anglais, arts plastiques, tressage, échecs
- _ **Enfants-ados** (8 à 18 ans) : chant **(nouveau !)**
- _ **Matahiapo** : multimédia ♦

PRATIQUE :

- Tarifs : 1375 Fcfp / enfant ou étudiants ; 1650 Fcfp / adultes ; 990 Fcfp / matahiapo
- Tarifs dégressifs pour les couples et les familles
- Inscriptions sur place
- + **d'infos** : 544 544 poste 104



LA RENTRÉE AU CONSERVATOIRE ARTISTIQUE :

- La rentrée au Conservatoire aura lieu fin août.
- Pas encore inscrit ? Il reste peut-être quelques places dans certaines disciplines en arts traditionnels ou classiques. Regardez sur www.conservatoire.pf pour le savoir et téléchargez le formulaire d'inscription.
- Tarifs des cours sur www.conservatoire.pf
- + **d'infos** : 50 14 14

Promouvoir la culture,
celles et ceux qui la vivent



Wake Up! Photo : matarephoto.com

Concours orero des écoles - Candidat de Pirae - Heiva 2010.

Promouvoir, soutenir, développer, partager notre culture polynésienne...
Depuis sa création, Vini a développé son réseau sur cinq archipels.
Un territoire vaste dont la richesse culturelle est variée.
Vini s'attache à soutenir les initiatives de notre jeunesse, reflétant la
Polynésie d'aujourd'hui, qui a su faire le lien entre tradition et modernité.
Découvrez sur www.tikiphone.pf dans la rubrique Sponsoring et mécénat,
les actions soutenues par Vini.

Vini, partenaire officiel du Heiva i Tahiti 2011



VINI

Vini partout, pour tous !